

# et pour terminer: "Rubrique "concentrez-vous!"



Observez-bien cette image...  
et vous en verrez deux !



Après 6 bières...  
...avant 9 sel jant

## COURSES ET MANIFESTATIONS 2003

- 4-5 octobre Corvée d'automne et assemblée
- 6 novembre Assemblée mensuelle
- 8 novembre Montage du téléski
- 13 décembre Assemblée générale 10h00  
et arbre de Noël 1'après-midi

La Rédac

Pour adresse : S. Bovard,  
Rue du Village, 1034 Boussens  
021 731 56 08  
E-mail: gazette@rhodo.ch



# Rhodo Gazette

Le journal du Rhododendron Lausanne Société de sports alpins Fondée en 1910

Édition du mois de septembre 2003

Numéro 24

## EDITO

Plus fort que Tintin.....

De 7 mois à 77 ans ! La sortie famille du Rhodo porte vraiment bien son nom. Beau temps, bonne ambiance ...  
Votre Gazette est de retour !! Reportage - inscription - jeux, il y en aura pour tous les goûts.

Bonne lecture et vive le Rhodo !



Non  
non  
malgré  
les  
apparen-  
ces

les  
"Village  
People"  
ne sont  
pas de  
retour  
!!







On est bien au calme, mais la visite touche à sa fin, il est temps d'aller goûter le jambon cuit dans l'asphalte que le restaurant des mines nous mijote. A notre sortie, nos ... mines réjouies sont accueillies par la fanfare du Grümelspeack de Brugg, qui nous joue l'aubade pour l'apéro. A table! gratin et légumes accompagnent à merveille le fameux jambon juteux à souhait, cafés et cornets à la crème monstrueux terminent ce festin.



Il est temps de regagner Boussens et sa grande salle via Sainte-Croix. Sur le parking, la petite troupe se sépare et regagne ses pénates avec des souvenirs plein la tête, vivement l'année prochaine. Un GRAND MERCI à Steve et Sabine pour la parfaite organisation de cette sortie et bon courage à la relève.

Alain

**BULLETIN DE NOS AMIS DE SANTÉ**



Antoine Alvarez a eu un gros problème de santé.

A la suite d'une attaque cérébrale, il a dû être hospitalisé au CHUV. Après quelques semaines d'hospitalisation, il a été transféré à

Silvana pour une période de remise en forme.

Pendant la même période, Pablo Niklas senior a également fait un stage au CHUV, pour une raison similaire mais beaucoup moins importante. Après quelques jours passés en contrôles divers, il a réintégré ses pénates.

Notre JP de Montolieu continue ses traitements qu'il supporte avec vaillance.

A tous nous adressons nos meilleurs vœux de rétablissement. Juan



Dimanche midi:

La chasse

Sa garniture - ses spätzlis

Son fromage - son dessert - son café (toujours sans Grappa)

*Inscription:*

Nom / prénom.....

Nombre de personnes.....

Repas du samedi midi : oui / non

Repas du dimanche midi : oui / non

*Merci de répondre jusqu'au LUNDI 29.09.2003 à:*

Frédéric Schreiner : 021 903 24 00 - mail: sam.fred@bluewin.ch

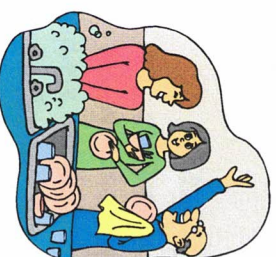
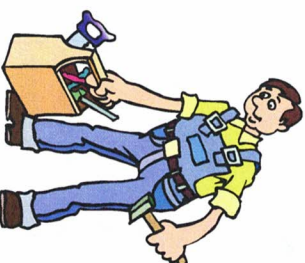
ou

René Schreiner : 021 647 85 96 / bureau 021 654 21 21 -

mail: rschreiner@worldcom.ch ou bureau rschreiner@niklas.ch

Abientôt!

René





**PROCES-VERBAL DE L'ASSEMBLEE  
DU JUDI 1 SEPTEMBRE 2003**

*Au Lausanne Moudon où le grand steak tartare est petit.*

Le temps de terminer un tiramisu où normalement, depuis que le jaune d'œuf est pondu par des poules sous vide, il ne doit plus se trouver de listériose ou autres staphylocoques rosés... et l'assemblée est ouverte, il est 20h50.

**LECTURE DU P.V. DE LA DERNIERE ASSEMBLEE**

La dernière étant l'extra-muros, aucun PV n'a été rédigé, trop humide, l'encre ne prenait pas sur le papier.

**CORRESPONDANCE**

Pas de nouvelle, bonne nouvelle.

**MANIFESTATIONS**

Sortie de famille: 30 personnes, tout est prêt, 2 minibus de 14 places, plus un Kangoo d'assistance.

Sortie à ski, à Châtel en France, repérage effectué, à réserver avant le 15 septembre. C'est tout de Titou.

**CHALET**

Corvée d'automne 4 et 5 octobre, venez nombreux. La fameuse citerne à double coque est achetée, montée, son baptême aura lieu à la corvée.

Faut-il acheter des extincteurs ou les gardons-nous en location, pensons-y.

**PROPOSITIONS INDIVIDUELLES ET DIVERSES**

Aucune

**COMMENTAIRES**

Petite assemblée de reprise, après un été caniculaire les participants m'avaient l'air éprouvés, manque de vivacité de certains, d'autres visiblement malmenés par un cassoulet lourd à digérer, petites répliques de Juan mais légères dans l'ensemble. Gageons que nos participants vont se ressaisir.

Alain

Le 2<sup>ème</sup> et dernier jour de notre périple commence, sous un soleil radieux, par un solide petit déjeuner, puis direction Travers pour y visiter les mines d'asphalte.

Une petite troupe décide de s'enfoncer dans les entrailles de la terre alors que d'autres en profitent pour se balader.



Nos mineurs du dimanche, équipés d'un casque et d'une lampe pour certains, guidés par Danny, à qui la caissière fait des misères... se promènent pendant une bonne heure sous le Jura. Ils sont proprement décoiffés par la démonstration des ventilateurs permettant d'amener l'air frais dans

la mine, un petit film nous permet d'assister à une séance de minage, nous croisons un camion et un trax de mine à la retraite, nous montons des escaliers, en redescendons d'autres en suivant la veine d'asphalte, et tout ceci juste éclairés par nos lampes de poche; en chemin nous pouvons admirer un étayage en bois ou une zone de compression nous laissant voir une roche lisse comme du verre; des tableaux nous montrent l'évolution de l'outillage et de l'éclairage au fil des années.





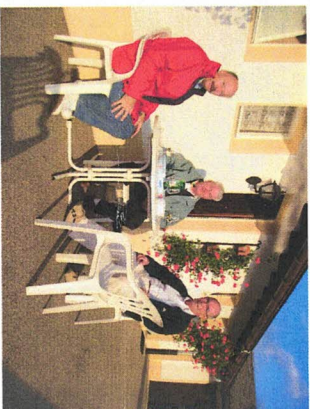
Nous retrouvons nos minibus qui piaffent d'impatience de nous emmener à l'étang de la Gruère pour y boire un apéro tiré des sacs, dans une clairière à l'abri de la bise.



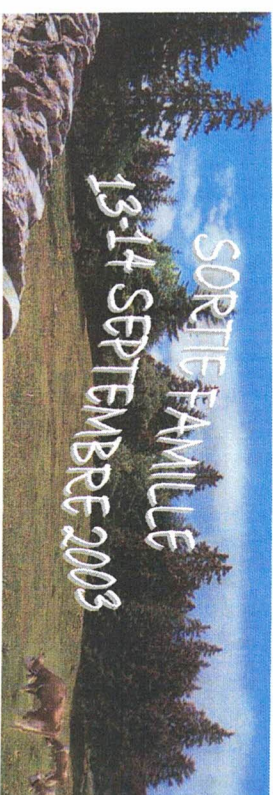
Motel du Peu-Péquignot où nous soupçons dans le restaurant attenant. La fondue "Peupé" est au menu, viandes de porc, veau et bœuf en tranchettes, le tout plongé dans un bouillon du coin et le tour est joué, tu rajoutes quelques sauces, des frites et c'est bon. Tu tasses le tout avec du Goron, un café et de la damassine et te voilà fin prêt à regagner ton lit. Après une journée si bien remplie, personne ne se fait prier.



Quelques verres plus tard, il est temps de penser au gîte et au couvert, nous nous rendons au



La nuit porte parfois conseil, mais celle-ci m'apprend surtout qu'il faut que tu accroches tes mains à ma taille pour pas que la chenille déraile ou qu'ils se secouent le bas des reins en faisant coin-coin, mais si je viens boire un p'tit coup à la maison, y'aura Gilou avec son accordéon...Ma chambre jouxte la grande salle du resto ou se déroule un mariage, mais nous finissons par nous endormir...



Nous nous sommes tous retrouvés à la grande salle de Bousens à 8h15, là nous attendaient 2 minibus de 14 places loués pour l'occasion chez Sixt.

Le temps de réparer la joyeuse troupe dans les véhicules, à Steve et Bobo de s'installer aux volants et nous voilà fin prêts à partir. Fin prêts pas tout à fait, le véhicule d'assistance rapide est en retard.. il arrive à 8h30, on y charge les derniers bagages et autres



pousse-pousses et moteur! Le convoi s'ébranle à travers la campagne vaudoise direction le restoroute de Bavois où nous nous restaurons (normal dans un restoroute) face à un beau coup d'œil sur le pied du Jura. Un café, un croissant,..un pipi..et l'on repart direction les Franches Montagnes, au lieu-dit Les Bois. A Maison Rouge plus précisément, un EMS pour chevaux. Accompagnés de notre guide, visiblement un passionné de canassons, nous faisons le tour du propriétaire.



C'est au moment de la mécanisation de l'agriculture, il y a de ça quelques années, qu'un journaliste suisse-allemand dont le nom m'échappe s'est inquiété du sort des chevaux dans les fermes. Il a décidé de créer un lieu où les chevaux pourraient terminer leur existence en paix, loin du stress.

Au début, il les accueillait chez lui dans un studio au Tême étage



d'un locatif en plein Zurich, tout allait pour le mieux jusqu'au jour où sa femme l'a quitté pour un étalon demi-sang. C'est la goutte qui a fait déborder le vase, alors faisant appel à des connaissances bien placées, il réunit des fonds et crée la Fondation du cheval: cette dernière achète des domaines et offre aux chevaux un lieu de retraite paisible.



Faut bien reconnaître qu'ils sont bien installés: les chevaux, paille fraîche matin et soir, foin frais pour petits creux, régime alimentaire personnalisé, eau fraîche à la pression, bloc d'oligo-éléments à discrétion et boxes individuels. Mais des chevaux, on n'en a pas beaucoup vus... ils étaient au large comme ils disent, au pré pour les

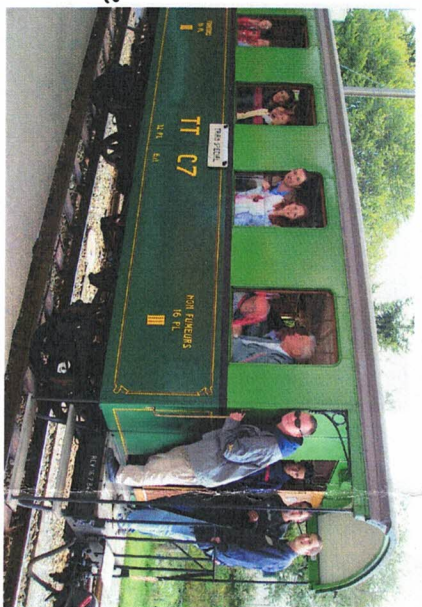
non-initiés. Une fois dans l'EMS, les chevaux ne sont plus montés et ils ne travaillent plus. Par contre, il y avait des ânes et des poneys faisant interromptu par les gargouillis de nos estomacs affamés, il est grand temps de dîner, je mangerais un cheval...!

Notre picotin quotidien se compose de saucissons, pâtes et légumes, le tout précédé d'une salade mêlée, au restaurant du site. Après ce bon repas nous repartons direction la gare de Saignelégier où nous attendent un wagon et sa motrice électrique de la belle époque (1913) des chemins de fer du Jura.

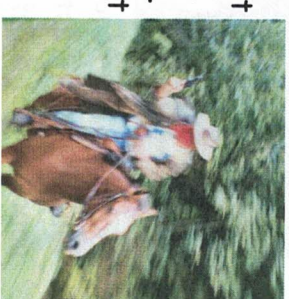


Le temps d'investir notre wagon, et nous voilà filant à une allure de la belle époque dans ces merveilleux paysages francs-montagnards, sapins, murs en pierres sèches, vaches et chevaux défilent sous nos yeux émerveillés. Un quart d'heure de halte à une station perdue en plein bois permet à notre mécano de manoeuvrer pour nous ramener à notre point de départ.

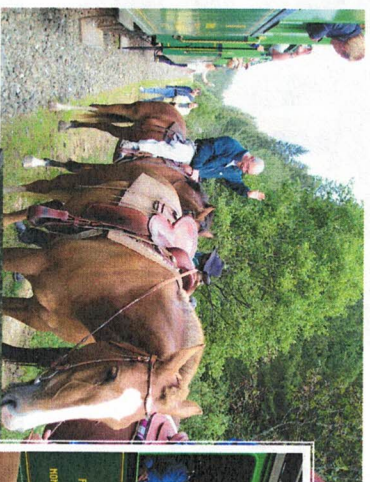
Sur le chemin du retour, alors que notre tortillard chemine ... SOUDAÏN ...



une cavalcade et des coups de feu nous tirent de notre rêverie, à la fenêtre du wagon apparaissent des visages masqués, on est attaqué! C'est Eugène Boechat et sa bande de damassines sauvages, qui vivent de menus larcins dans cette contrée reculée. Ils réussissent à stopper le train et grimpent dans les wagons, ils s'emparent, non sans difficultés, de Bobo, Fredo et Jeannot, les chargent sur leurs chevaux et partent en nous précisant que les otages ne nous seront rendus que contre rançon. Nous regardons notre chauffeur, notre président et notre animateur s'éloigner juchés sur leur fier



destrier.



Pas le temps de lambiner, il faut aller prévenir la cavalerie, nous repartons. Le temps de réunir colliers, bagues, bracelets, montres, monnaie et billets, tout est bon pour une rançon et nous revoilà arrêtés. Après d'âpres négociations - il paraît qu'on n'avait pas donné assez !! - nous récupérons nos otages sains et saufs et filons à la gare.